

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

L'exploitation de la Tour Eiffel pendant l'Exposition

Journal de la société statistique de Paris, tome 31 (1890), p. 374-375

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1890__31__374_0

© Société de statistique de Paris, 1890, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V.

L'EXPLOITATION DE LA TOUR EIFFEL PENDANT L'EXPOSITION.

Notre Journal contenait, dans son numéro de janvier 1889, un article résumant une conférence de M. de Foville sur la construction de la fameuse Tour de 300 mètres ; nous avons désiré être renseigné sur les résultats de son exploitation pendant la durée de l'Exposition. Dans ce but, nous ne pouvions mieux faire que de nous adresser à M. Eiffel lui-même. L'illustre ingénieur a bien voulu satisfaire à notre désir en nous envoyant la notice ci-après.

« La tour Eiffel a été ouverte au public à partir du 15 mai 1889.

« Au début, le service n'a été fait que par les escaliers avec une moyenne de 3,000 visiteurs par jour.

« Le 1^{er} ascenseur livré au public a été celui de la pile Est (système Roux-Combaluzier et Lepape), mis en service le 26 mai et conduisant jusqu'au 1^{er} étage. Les autres ascenseurs ont été mis en exploitation quelques jours après.

« La durée des ascensions était d'une minute environ du rez-de-chaussée au 1^{er} étage par les ascenseurs Roux-Combaluzier et Lepape ; de 100 secondes pour le voyage direct du sol au 2^e étage et de 50 secondes pour le trajet du 1^{er} au second étage par les ascenseurs Otis ; enfin de 3 minutes environ pour le trajet du 2^e au 3^e étage par l'ascenseur Edoux, non compris le temps employé au transbordement des voyageurs à l'étage intermédiaire.

« Le nombre des visiteurs a été en moyenne de 11,000 par jour pendant la dernière quinzaine de juin et tout le mois de juillet, et en moyenne de 14,000 par jour pendant les mois d'août, de septembre et d'octobre. Sur ce dernier chiffre, 10,000 environ s'élevaient jusqu'au 2^e étage et 5,000 jusqu'au sommet de la tour.

« La journée la plus forte au point de vue du nombre des visiteurs a été le 10 juin, lundi de la Pentecôte, jour pendant lequel il est entré à la tour 23,202 visiteurs.

« En résumé, au 6 novembre, jour de la clôture de l'Exposition, le nombre total des voyageurs s'est élevé à 1,953,122, se décomposant comme il suit :

680,348 visiteurs qui n'ont pas dépassé le 1^{er} étage.

699,630 — qui sont allés jusqu'au 2^e étage.

573,144 — qui ont fait l'ascension complète jusqu'au 3^e étage.

1,953,122 visiteurs.

« Cette énorme affluence de public n'a jamais provoqué le moindre désordre, ni le plus petit accident.

« Pendant l'Exposition, les recettes de toute nature se sont élevées au total de 6,509,900. fr.

« Les deux plus fortes recettes journalières produites par les ascensions sont : celle du lundi 9 septembre qui a été de 60,756 fr., et celle du lundi 16 septembre qui a été de 59,437 fr.

« Les deux plus fortes recettes hebdomadaires dues aux ascensions sont : celle de la 18^e semaine (du 11 au 17 septembre), s'élevant à 349,796^t,50, soit une moyenne

de 49,971 fr. par jour, et celle de la 17^e semaine (du 4 au 10 septembre), s'élevant à 343,722^f,50, soit une moyenne de 49,103 fr. par jour.

« Le personnel d'exploitation ne comprenait pas moins de 250 agents de tous ordres. »

Les dépenses d'exploitation n'ayant atteint que 1,036,857 fr. pendant la période de l'Exposition, et les recettes s'étant élevées à 6,509,900 fr., le bénéfice obtenu ressort à 5,473,043 fr., c'est 473,043 fr. de plus que la tour n'a coûté. Les actionnaires de la tour ont donc été intégralement remboursés, et leurs actions transformées en actions de jouissance.

Vent-on savoir maintenant quels ont été les résultats de la saison de 1890 (31 mars au 2 novembre)? — 394,494 visiteurs et 696,354 fr. 50 c. de recettes. — Il y a lieu d'espérer mieux pour l'année prochaine, lorsque le Champ de Mars, dont on a conservé les principaux palais, aura repris sa physionomie de fête. Les visiteurs continueront alors à affluer à la tour, car l'administration a tout fait pour exciter leur curiosité et assurer leur bien-être. Pour le prouver, fournissons quelques détails sur les diverses plates-formes de la tour; on verra qu'elles offrent chacune un attrait particulier.

Sur la plate-forme du premier étage, dont la surface est de 4,200 mètres, est disposée une galerie couverte à arcades, qui fait le tour complet du premier étage. Ce promenoir a un développement de 283 mètres et une largeur de 2^m,60. Il se trouve à une hauteur de 57^m,63 au-dessus du sol.

Dans ce même étage, quatre salles affectées, l'une à un restaurant, l'autre à une brasserie, la troisième à une sorte de musée, la quatrième, dite salle de fêtes, à des concerts ou grandes réunions, peuvent contenir chacune de 500 à 600 personnes.

Au deuxième étage, dont la surface est de 1,400 mètres, règne sur le pourtour extérieur une galerie couverte formant un deuxième promenoir, dont le développement est de 150 mètres et la largeur de 2^m,60. Un bar est affecté à cette plate-forme, dont la hauteur au-dessus du sol est de 115^m,73.

Au troisième étage se trouve une dernière galerie de 16^m,50 de côté fermée par des glaces sur tout le pourtour et d'où l'on peut observer, à l'abri du vent et des intempéries, le magnifique panorama de 180 kilomètres d'étendue, qui s'y développe sous les yeux des spectateurs. Cette plate-forme est la dernière à laquelle le public ait accès; elle se trouve à 276^m,13 au-dessus du sol.

Au-dessus de cette salle sont disposés des laboratoires destinés aux observations scientifiques et l'appartement particulier que M. Eiffel s'est réservé.

Un escalier en hélice, placé au centre de cette plate-forme, conduit à la lanterne du phare qui couronne l'édifice. Au-dessus de cette lanterne et à 300 mètres du sol, se trouve la dernière terrasse qui a 1^m,80 de diamètre. C'est là qu'est le drapeau qui porte si haut les couleurs de la France!

T. L.

